

Esther Benbassa reprend le terme de "souchiens" et insulte les Français

Il fut un temps, où le futur grand rabbin, dont la famille venait de la lointaine Lituanie, (pays où les juifs arrivèrent avant même que les slaves ne soient christianisés), ex-poilu de Verdun, se faisait attaquer par la « lica » pour avoir commémoré la mémoire de ses compagnons d'armes morts pour la France, avec d'autres anciens combattants. Il fut un temps où ce même grand Rabbin, se rendait au début de l'année au Palais de l'Elysée, présenter ses vœux au Président de la République, au nom de la communauté juive (1).

Depuis des siècles et des siècles, dans toutes les synagogues de France et de Navarre et d'ailleurs, d'ailleurs, les juifs prient chaque samedi, pour la France. Car ainsi que le rappelait dès 1656 Menasseh Ben Israel : « ...Jérémie, chapitre 29 « Recherchez la paix de la ville où je vous ai déportés et implorez le Seigneur en sa faveur ». Dans le Talmud, 4eme ordre, 4eme traité, Aboda Zarah, chapitre 1, il y a une prière pour la paix du Royaume, conformément à une coutume jamais interrompue chez les Juifs. Partout où ils se trouvent, le jour de chabbat et lors de leurs solennités annuelles, le ministre de la synagogue, avant de bénir la communauté juive, bénit à haute voix le prince du pays où ils vivent, de sorte que tous les Juifs puissent l'entendre ; et disent « Amen ».

Aujourd'hui c'est le Président de la République qui se rend à la Mosquée de Paris pour y baiser la main du recteur en s'inclinant devant lui (moins que le Président des Etats unis devant le roi d'Arabie saoudite, mais cela semble n'être qu'une question de taille) et .. y rompre le jeûne musulman, ou qui se rend au diner annuel de l'ancienne œuvre de charité que fut le CRIF.

Aujourd'hui, une femme de famille juive, fraîchement arrivée

de Turquie, émargeant au budget de la République pour son enseignement (2), joint sa voix à celle d'une autre, fraîchement débarquée d'Algérie, émargeant elle aussi indirectement au budget de l'Etat (3), pour qualifier les Français de « sou(s)chiens ». C'était à France-info le 4 janvier 2009. La phrase complète est : « “ regardez les populations parisiennes, y en a pas beaucoup qui sont des souchiens, je les appelle les sou(s)chiens, il n'y en a pas beaucoup” (et le journaliste de commenter « c'est un néologisme pour Français de souche »).

Jusqu'à présent Esther Benbassa s'en prenait plutôt aux juifs qu'aux Français, du moins directement.